

Dossier documentaire 2nde

EDC : **TENOCHTITLAN, de la cité précolombienne à MEXICO, capitale de la Nouvelle-Espagne.**

CONSIGNES :

A partir du dossier documentaire, proposez un **plan en 3 parties** qui vous permette d'exploiter **tous** les documents et de **répondre à la problématique** définie pour le chapitre :

Dans quelle mesure le passage de Tenochtitlán à Mexico illustre-t-il le passage de la découverte à la conquête et la colonisation du Nouveau Monde ?

Notez au crayon le titre de vos parties sur votre dossier documentaire à l'emplacement prévu.

!]
.....

Document 1 :

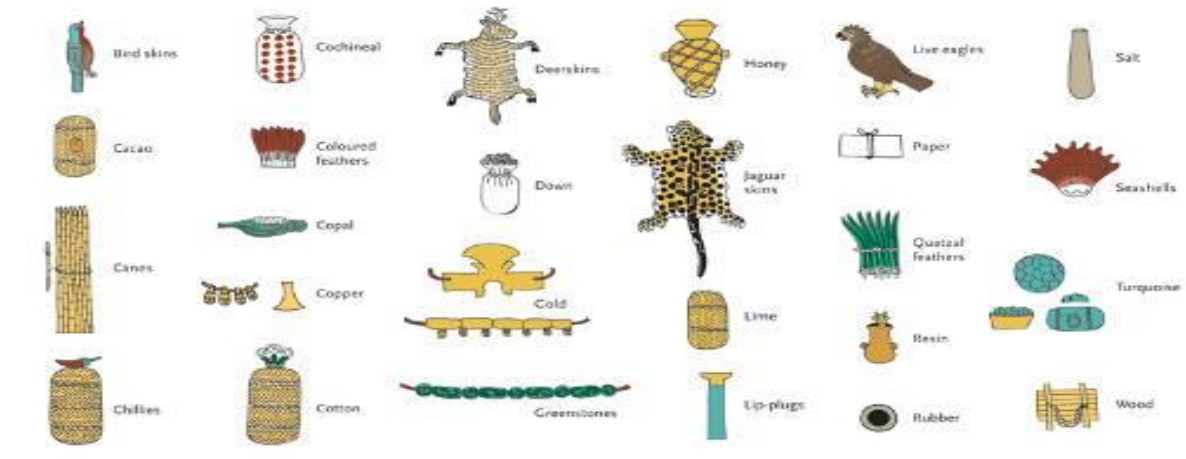
[Hernán Cortés] était fils de Martin Cortés de Monroy et de Catalina Pizarro Altamirano, hidalgos (1) tous les deux, quoique pauvres. (...) Cortés ayant été choisi comme général de la flotte [par le représentant du roi à Cuba, Diego Velázquez], se mit à chercher toutes sortes d'armes (...). Il commanda des étendards et des drapeaux brodés d'or, ajoutant aux armes de notre roi et seigneur une croix sur chaque face, avec une inscription en latin : « Frères, suivons le signe de la Sainte Croix, animés d'une foi sincère avec Elle nous vaincrons. » En même temps, il fit crier ses proclamations (...) afin que toutes personnes qui voudraient aller avec lui aux terres nouvellement découvertes pour en faire la conquête et les coloniser, sussent bien qu'il leur serait donné leur part sur l'or, l'argent ou les bijoux qu'on y gagnerait (...). La nouvelle de l'expédition s'étant répandue dans l'île entière de Cuba, (...) les uns vendaient leurs propriétés pour se procurer des armes et des chevaux (...). De sorte que nous nous réunîmes plus de trois cents soldats à Santiago de Cuba, où s'effectua le départ de la flotte.

(1) Nobles.

Bernal Diaz Del Castillo, *Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle-Espagne*, Edition originale de 1682, Ed. La Découverte, 2009.

Document 2 : Cartographie des tributs* fournis par les peuples voisins à l'Empire aztèque.

(http://www.britishmuseum.org/whats_on/all_current_exhibitions/moctezuma.)



(*Un tribut : Ce qu'un peuple, un État était obligé de fournir à un autre dont il était dépendant.)

Document 3 :

En arrivant à la Grand-Place, comme nous n'avions jamais vu jusque-là chose pareille, nous tombâmes en admiration devant l'immense quantité de monde et de marchandises qui s'y trouvaient, non moins l'aspect de l'ordre et bonne réglementation que l'on observait en toutes choses. Chaque espèce de marchandise était à part, dans des locaux, qui lui étaient assignés. Commençons par les marchands d'or, d'argent de pierres précieuses, de plumes, d'étoffes, de broderies et d'autres produits ; puis les esclaves, hommes et femmes. D'autres marchands se trouvaient là, vendant des étoffes ordinaires ne coton ainsi que divers ouvrages en fil tordu ? On voyait aussi des marchands de cacao. Tout était disposé dans le plus grand des ordres.

Bernal Diaz del Castillo, *Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle Espagne*, 1568.

III].....
.....

Document 4 :

Moctezuma II, souverain aztèque, s'adresse à Cortès

« Quelques-uns nous ont assuré que vous étiez des dieux, que des bêtes farouches vous obéissaient, que vous teniez les foudres entre vos mains, et que vous étiez assoiffés d'or. Cependant je reconnais que vous êtes des hommes comme nous. Ces bêtes qui vous obéissent sont, à mon avis, de grands cerfs que vous avez apprivoisés. Ces armes qui ressemblent à la foudre sont des tuyaux d'un métal que nous ne connaissons pas, dont l'effet est pareil à celui de nos sarbacanes. Nous savons que le prince à qui vous obéissez descend de notre dieu Quetzalcoatl. Une prophétie dit qu'il est allé conquérir de nouvelles terres à l'est et qu'il a promis que ses descendants reviendraient. »

Hernàn Cortès, *La conquête du Mexique*, (Série de lettres envoyées par Cortès au roi et à la reine d'Espagne), La Découverte, Paris, 2007.

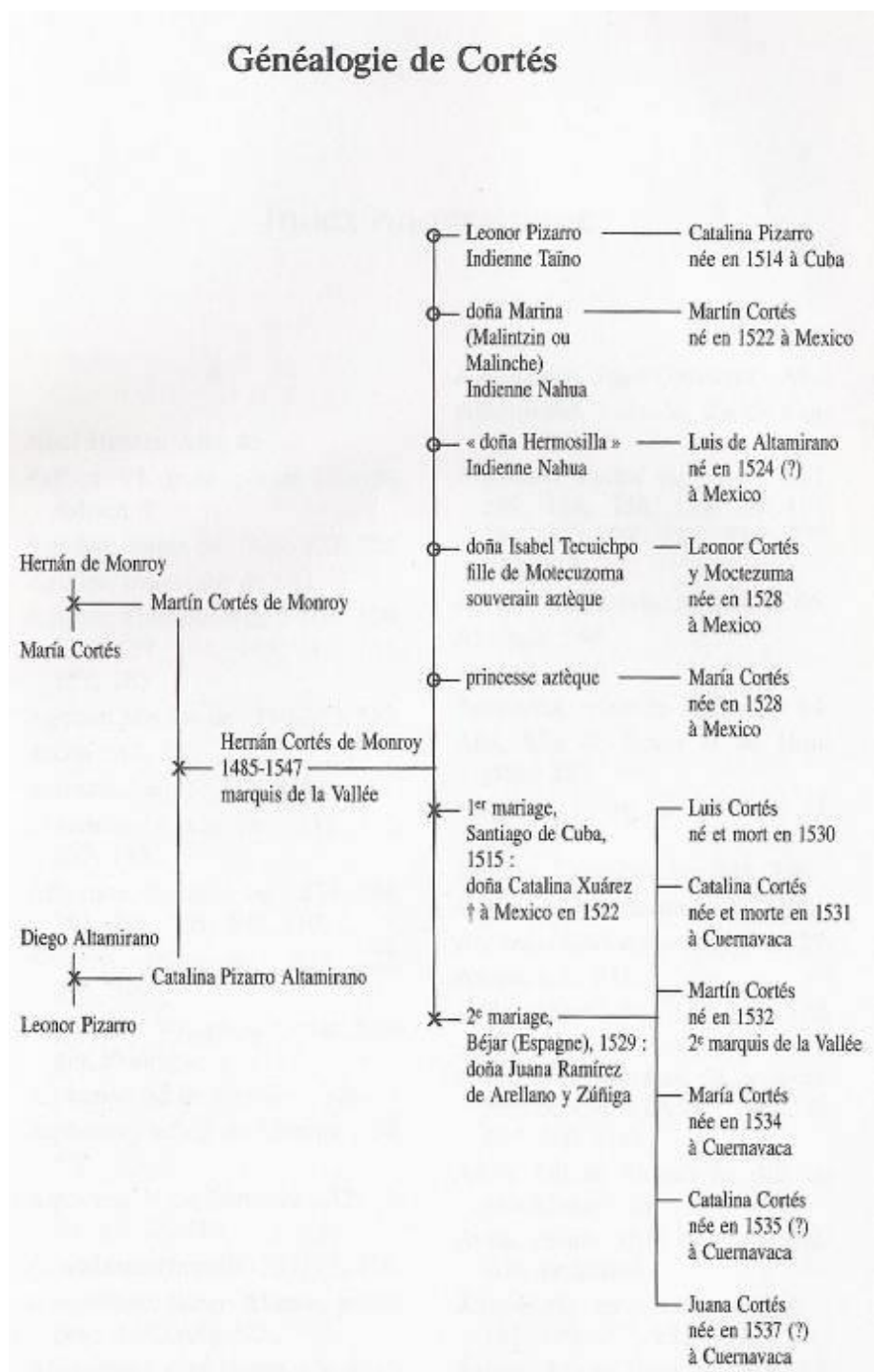
Document 5 :

*Violences iconoclastes et autodafés**, illustration tirée de la *Descripción de la ciudad y provincia de Tlaxcala* écrite vers 1581-1584 par Diego Munoz Camargo, métisse, écrivain et interprète.



**autodafés* : couramment utilisé pour caractériser la destruction publique de livres ou de manuscrits par le feu.

Document 6 :



Document 7 :

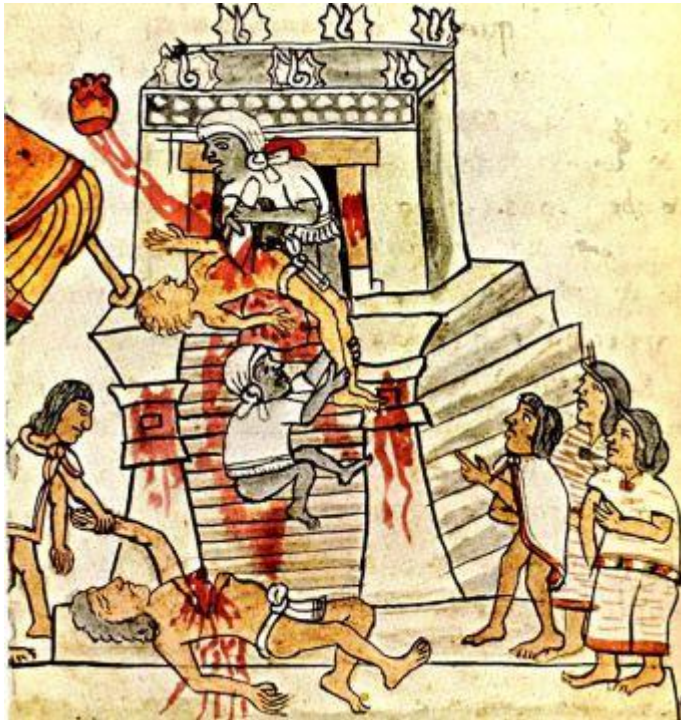
Des ecclésiastiques envoyés par le roi ont enseigné aux Indiens la doctrine chrétienne qui conduit au salut. De plus, la justice royale est telle que personne ne peut plus nuire au voisin, et que les meurtres, les sacrifices si fréquents naguère, ont désormais disparu. Les Indiens peuvent circuler en sécurité sur toutes les routes et vaquer en paix à leurs occupations. Le Roi les a libérés du portage et de la servitude, leur a fait connaître le pain, le vin, l'huile et bien d'autres vivres, les vêtements de laine, de soie, de lin, les chevaux, les vaches, des outils, des armes et de nombreux objets venus d'Espagne ; il leur a fait apprendre certains métiers, certains commerces qui les font très bien vivre. Les mêmes avantages attendent les Indiens qui embrasseront notre Sainte Religion et rendront hommage à notre Roi.

Ordonnance générale de Philippe II, 1573.

III].....
.....

Document 8 :

Un sacrifice humain vu par les Espagnols, p. 141, *Codex Magliabechiano*, <http://www.famsi.org>, (Foundation for the advancement of Mesoamerican studies.), 1^{ère} moitié du XVI^{ème} s.



Ce codex colonial est réalisé par des moines franciscains espagnols en collaboration avec des aztèques, peu après la conquête, sur du papier européen, et composé de pages portant des commentaires espagnols et des pictogrammes aztèques.

Document 9 :

En 1550, une controverse* oppose le docteur en théologie *Luis de Sepulveda*, à Bartolomé de Las Casas, évêque au Mexique, devant une assemblée de théologiens réunis à Valladolid.

« (Bartolomé de Las Casas et Luis de Sepulveda ont examiné s’il est permis ou non de faire immédiatement la guerre aux Indiens pour les soumettre et leur prêcher ensuite l’évangile. Le docteur Sepulveda soutient l’affirmation (...). Il dit que la guerre est juste et que les Indiens l’ont méritée par l’énormité de leurs crimes, particulièrement de celui de l’idolâtrie (...); que les Indiens sont une nation grossière, servile par sa nature, et par conséquent l’esclave obligée des autres nations, plus distinguées, telles que la nation espagnole (...); qu’il faut mettre un terme aux maux que les Indiens font souffrir à l’Humanité, puisqu’il est prouvé qu’ils tuent d’autres hommes pour les immoler à leurs idoles et même pour les manger. »
Père Dominique Soto, *Exposé sommaire des motifs qui ont servi de fondements aux opinions contradictoires de l’évêque de Chiapa et de l’historiographie du roi...*,1551.

*Controverse : Une discussion argumentée, engendrée par l'expression d'une différence d'opinion ou d'une critique quant à un problème

Document 10 :

Notre monde vient d’en trouver un autre (...)

J'ai bien peur que nous ayons fort hâté son déclin et sa ruine par notre contagion, et que nous lui ayons bien cher vendu nos opinions et nos arts. C'était un monde enfant ; et pourtant nous ne l'avons pas dompté et soumis à notre discipline par notre valeur (...) nous ne l'avons pas séduit par notre justice ou notre bonté, ni subjugué par notre magnanimité *(...)

Ce qui les a vaincus, ce sont les ruses et les boniments** avec lesquels les conquérants les ont trompés, et le juste étonnement qu'apportait à ces nations-là l'arrivée inattendue de gens barbus, étrangers par la langue, la religion, apparence et a manière d'être, (...) montés sur de grands monstres inconnus, alors qu'eux-mêmes n'avaient jamais vu de cheval (...) protégés par une peau luisante et dure, et une arme tranchante et resplendissante, alors que les Indiens (...) n'avaient eux-mêmes d'autres armes que des arcs, des pierres, des bâtons et des boucliers de bois (...). Sans cette disparité, les conquérants n'auraient eu aucune chance de victoire (...)

Nous nous sommes servis de leur ignorance et de leur inexpérience (...). Les facilités du négoce*** étaient-elles à ce prix ? Tant de villes rasées, l'épée, la plus riche et la plus belle partie du monde bouleversée, pour faire le trafic des perles et du poivre : misérables victoires.

*Bonté/ **Mensonges/ ***Commerce

Michel de Montaigne, *Essais*, Livre III, ch.6, 1588 *Montaigne est un philosophe et moraliste français.*